

LE DOSSIER

Œil et herpès

Editorial

Les viroses oculaires herpétiques ont un spectre large avec par conséquent des manifestations cliniques diverses et de sévérité variable. Les progrès d'immunologie virale semblent expliquer pourquoi nous ne sommes pas égaux devant ce type d'infection, qui est parfois d'une extrême gravité. Le but de ce dossier thématique de *Réalités Ophthalmologiques* est de revisiter les principales situations auxquelles les ophtalmologistes peuvent être confrontés.



→ **B. BODAGHI**
Service d'Ophtalmologie,
Hôpital Pitié-Salpêtrière,
PARIS.

Le **Pr Tristan Bourcier** rappelle les principales caractéristiques du zona ophtalmique et sa prise en charge moderne. Il discute les avantages et limites des vaccins contre la varicelle et le zona qui ont été approuvés depuis longtemps aux Etats-Unis alors qu'ils ne le sont que partiellement en France.

Le **Dr Marie-Hélène Errera** décrit les dangers des différentes formes de nécrose rétinienne virale en insistant sur les facteurs de risque associés à un mauvais pronostic et les différentes stratégies thérapeutiques en fonction du type d'atteinte et du virus responsable. Tout retard thérapeutique pourrait s'avérer préjudiciable.

Le **Pr Marc Labetoulle** détaille les outils de prise en charge des kératites herpétiques, du plus simple au plus sophistiqué. Alors que nous sommes habitués à l'utilisation quasi constante des antiviraux topiques ou systémiques, les greffes de membrane amniotique, la ciclosporine topique, le sérum autologue et les agents anti-angiogéniques ont également leur place dans des situations plus rares.

Les uvéites antérieures à HSV et VZV sont des entités classiques bien connues de tous. En revanche, le délai diagnostique des atteintes antérieures à CMV, décrites depuis un peu plus de 10 ans, reste encore relativement long. De nombreux cas de syndrome de Posner-Schlossman et d'uvéite antérieure chronique hypertensive non synéchiante sont liés à ce virus qui touche les patients immunocompétents, contrairement aux rétinites qui surviennent chez l'immunodéprimé. Le **Dr Hatem Zeghidi** expose la clinique et le traitement de ces atteintes.

La prise en charge moderne des infections virales a été rendue possible en particulier grâce aux techniques moléculaires incluant la PCR mais aussi plus rarement le coefficient de charge immunitaire. Le diagnostic est devenu de plus en plus fréquemment quantitatif à l'aide des techniques en temps réel. Le **Pr Flore Rozenberg** rapporte les méthodes utilisées, non seulement pour confirmer le diagnostic spécifique, mais également pour monitorer l'évolution sous traitement antiviral adapté.

Nous espérons que ce dossier répondra à la plupart de vos questions et vous montrera la subtilité des interactions qui existent entre les virus herpès et leur hôte.